

Dimanche 21 novembre 2021
Année B, Solennité du Christ, Roi de l'univers

Lectures (Textes en ligne sur AELF = <https://www.aelf.org/2021-11-21/romain/messe>)

Daniel (Dn 7, 13-14) ; Psaume 92 (93) ; Apocalypse (Ap 1, 5-8) ;

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 18, 33b-37)

En ce temps-là,
Pilate appela Jésus et lui dit :
« Es-tu le roi des Juifs ? »
Jésus lui demanda :
« Dis-tu cela de toi-même,
ou bien d'autres te l'ont dit à mon sujet ? »
Pilate répondit :
« Est-ce que je suis juif, moi ?
Ta nation et les grands prêtres t'ont livré à moi :
qu'as-tu donc fait ? »
Jésus déclara :
« Ma royauté n'est pas de ce monde ;
si ma royauté était de ce monde,
j'aurais des gardes
qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs.
En fait, ma royauté n'est pas d'ici. »
Pilate lui dit :
« Alors, tu es roi ? »
Jésus répondit :
« C'est toi-même qui dis que je suis roi.
Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci :
rendre témoignage à la vérité.
Quiconque appartient à la vérité
écoute ma voix. »

L'entretien qui vient de nous être rapporté entre Jésus et Pilate se déroule dans un contexte dramatique. Jésus sait parfaitement que Pilate a le pouvoir de le mettre à mort. Son avenir dépend de la manière dont il va répondre. Dans un procès ordinaire, l'accusé a tout intérêt à séduire le juge. Comme à son habitude, Jésus est déconcertant : il ne répond pas directement aux questions mais place continuellement le débat sur un autre plan. A chaque question de Pilate, Jésus répond par une autre question, si bien que, dans ce procès, on ne sait plus qui est le juge et qui est l'accusé. En réalité, comme Jésus ne craint pas la sentence, c'est lui qui conduit l'interrogatoire. Seule la vérité compte à ses yeux, même s'il doit y laisser sa vie.

S'il est une réalité que Jésus énonce solennellement, c'est bien sa royauté. Une royauté qui n'est pas modelée sur celle des hommes mais une royauté en vérité. Oui, mais « qu'est-ce que la vérité ? » Jésus dialogue avec Pilate en vérité mais Pilate ne parvient pas à se situer au

même niveau, même s'il énonce sans la savoir la vérité puisque Jésus confirme sa découverte : « Tu dis que je suis roi ! » Et il ajoute : « Je suis venu dans le monde pour... rendre témoignage à la vérité. Tout homme qui appartient à la vérité écoute ma voix. »

Jésus avait dit dans un de ses discours d'adieu : « Je suis le chemin, la vérité et la vie » (Jn 14,6). Appartenir à la vérité revient donc à appartenir à Jésus et donc à écouter sa voix.

Que nous dit cette voix en cette solennité du Christ-Roi ? Jésus nous dit qu'il n'est pas roi à la manière humaine car son royaume n'est pas de ce monde. Il nous dit que la vérité qu'il incarne a de la peine à s'imposer et qu'elle est trop souvent bafouée. Il nous dit que rendre témoignage à la vérité vaut mieux que toutes les compromissions et les manœuvres qui tournent au mensonge.

Voilà pour nous des paroles de réconfort et d'encouragement. Comment appartenir à la vérité, non seulement dans le monde des affaires, mais aussi dans les relations familiales, dans les relations professionnelles, dans la vie de tous les jours ? Comment se situer en vérité comme parents face à ses enfants, comme responsable face à ceux dont on la charge, comme citoyen dans la société civile ? Comment dire son appartenance au Christ sans prosélytisme mais sans crainte, sans orgueil mais sans honte ?

Le Christ-Roi nous conduit vers le Royaume en nous montrant que jusqu'en sa Passion, il est resté celui qu'il avait été durant sa vie : un passionné de Dieu et de l'humanité. Puissions-nous l'imiter jusqu'en son amour jusqu'au bout !

Père Jean-François Baudoz